



Baldaquin, figure tragique et moutons

L'actualité des galeries

Un choix d'expositions proposées dans les galeries par le critique d'art Patrick Javault



Vue de l'exposition « Hugo Ruyant : Pastoral Melody » chez Michel Rein. Courtesy de l'artiste et Michel Rein.
Photo Nicolas Brasseur

Hugo Ruyant : Pastoral Melody

Avec « Pastoral Melody », Hugo Ruyant nous offre une exposition « animalocentrée » qui, à trois notables exceptions, présente des tableaux de brebis, agneaux ou béliers. L'une des deux exceptions est un paysage dont le rôle est central dans l'articulation du propos. Il montre un vaste champ divisé par une barrière en oblique dont une des planches a été déplacée pour créer une ouverture. Un large rayon de soleil presque surnaturel donne à cette image de liberté un air de révélation. C'est une manière légère de faire signe vers un sens allégorique.

À ses moutons, Hugo Ruyant donne des têtes souvent caricaturales et très graphiques, et privilégie leurs corps pour se livrer à des variations stylistiques : boucles blanches réalistes, écritures bleu nuit sur fond bleu clair mêlé de vert, et jusqu'à des aplats verts qui négligent d'imiter la laine. On peut dire que dans les différents territoires où son créateur l'entraîne, du cubisme au romantisme, du fond rouge incandescent à l'exercice de style en noir et blanc, l'animal préserve sa personnalité rageuse. Sauf peut-être dans *Sheep (at night)* cette vision nocturne où sur un fond gris sombre la tête de l'animal semble rougeoyer au-dessus d'une masse confuse, comme transfigurée. Sur le mur adjacent se trouve un tableau de petit format placé assez haut qui représente un ciel bombardé de rais de lumière. Par-delà la répétition insistante d'une figure, Ruyant expérimente, rend des hommages, et approche de la narration.

Du 4 septembre au 10 octobre 2026, Michel Rein, 42 rue de Turenne, 75003.